

ALTKIRCH Théâtre italien

Les dessous de la vérité

C'est à l'initiative de l'association des Italiens du Sundgau et du service culturel de la Ville d'Altkirch que le public a découvert une adaptation de *Così è (se vi pare)* de Luigi Pirandello, pièce traduite et brillamment mise en scène par Louis Perin avec les comédiens de la Compagnie du Lys.



Lamberto Laudisi (au centre), trublion sarcastique des certitudes.

Louis Perin a entraîné le public à se placer sur l'échiquier de la vérité aux côtés des personnages de Pirandello. Société italienne bien-pensante à l'appui, mais aussi largement méditante et pouvant conduire à la folie, il joue avec les acteurs comme avec les pions sur cet échiquier, les plaçant, les faisant avancer ou reculer avec hésitation mais aussi avec certitude.

D'un côté, les blancs, ceux qui supposent le mensonge de Monsieur Ponzà et, de l'autre, les noirs, ceux qui soupçonnent davantage la belle-mère,

Madame Frola. Tous vont tenter d'atteindre, à l'autre bout du plateau, la vérité.

Un plaidoyer en faveur de l'incertitude humaine

La dimension rigide et statique de la mise en scène, qui sied d'ailleurs bien à la société décrite, a permis de porter l'attention sur la densité du texte.



Une habile mise en scène statique au service du texte. PHOTOS DNA - NATHALIE THOMAS

Comme si l'immobilité seule permettait... d'avancer dans la réflexion !

Mais l'espace scénique fut aussi métaphoriquement celui d'un prétoire, procès expéditif et confrontation à l'appui, ses juges, ses témoins et un plaidoyer en faveur de l'incertitude humaine, sous le rire sarcastique d'un témoin avisé, Laudisi.

La vérité, un miroir déformant Dans la bouche de Lamberto Laudisi, double du tourmenté mais clairvoyant Pirandello, la vérité est avant tout une interrogation sur les mots, qu'ils soient dits ou écrits : la vérité-croyance, la vérité-illusion, la vérité-preuve, autant de possibilités qu'explorent les personnages pour finalement échouer. Les mots ne suffisant

pas à être un miroir de la réalité.

L'excellence des acteurs de Louis Perin a permis, par une économie de regards et la gestuelle, de montrer la démesure verbale.

L'âme des protagonistes

De faire pénétrer le public aussi sur cet échiquier social où tout doit être confirmé par des

L'héritage italien

L'Association des Italiens du Sundgau a été créée, en 2014, par Giannandrea Franco afin de partager la diversité culturelle de sa terre natale. Avec 42 membres, l'association propose de multiples animations destinées à la fois aux 1 540 habitants du Sundgau d'origine italienne, binationaux mais surtout à ceux qui méconnaissent l'héritage italien : théâtre, cinéma, concert, défilé de voitures mais aussi au programme, en 2016, une virée à Milan pour assister à un match de foot contre Naples en avril ou encore un voyage dans les Pouilles fin mai.

Infos : Giannandrea Franco au 03 89 08 84 91 ou 06 71 38 18 34.

preuves matérielles. Alors que cette vérité, tant convoitée, réside peut-être dans l'âme des protagonistes comme l'a relevé le plus clairvoyant des personnages.

La Compagnie du Lys a, par son jeu intelligent, porté la beauté et la réflexion pirandellienne, et le public en est sorti ravi : Seule certitude de la soirée ! ■

NATHALIE THOMAS

FERRETTE Animation à la Maison communautaire Des contes pour gourmands



Parmi le public, les plus jeunes sont captivés par les contes gourmands de Geneviève Burger. PHOTO DNA MATHIEU WEIMER

MALICE ET GOURMANDISE, le 3e spectacle de la saison du programme culturel de la Communauté de communes du Jura alsacien n'a pas attiré la foule vendredi dernier.

Peut-être que les quelques flocons de neige qui sont tombés ce soir-là sur le Jura alsacien ont découragé les moins malicieux, mais les gourmands de contes n'ont pas fait preuve d'un grand appétit d'histoires. À peine une vingtaine de personnes, dont la moitié d'enfants, se sont déplacées à la Maison communautaire pour écouter Geneviève Burger de la Compagnie « Fleur de Sel ». C'est devant ce maigre public,

que la conteuse de Roderen a raconté des histoires gourmandes de cerises et de chocolat, dans lesquelles un ogre dévore une bonne femme en pain d'épices.

Elle a poussé aussi la chansonnette et entraîné le public, et surtout les plus jeunes, à fredonner avec elle la chanson du pain. Les convives qui ont goûté au spectacle ont certainement repartis avec un imaginaire en ébullition et la tête bien remplie de malice après cette dégustation de bons mots. Quant aux autres, les absents ou les abstinentes, ils resteront sur leur faim !

M.W.

WALDIGHOFFEN Spectacle

Une soirée improvisée



Le public vote pour les Bleus ou les Rouges, et l'arbitre (au centre) annonce l'équipe gagnante. PHOTOS DNA MATHIEU WEIMER

Belle affluence, ce samedi soir dans la salle culturelle de Waldighoffen, pour un spectacle d'improvisation organisé par la médiathèque.

LES NAINS'PROVISATEURS d'Illzach ont fait le déplacement à Waldighoffen pour présenter un match d'improvisation entre deux équipes de quatre personnes. Il s'agit ici d'un match amical qui permet à certains nouveaux improvisateurs de s'aguerrir. La tension sur la scène n'est pas aussi forte que lors d'un match officiel organisé entre deux équipes dans le cadre du tournoi de théâtre d'improvi-

sation du Haut-Rhin « Le carton ». Cependant, les spectateurs s'amusez lorsque les acteurs doivent improviser sur des mots dont ils ne connaissent pas le sens, tel que "exanthème" ou "exarque". Les situations drôles et cocasses se succèdent dans des sketches ayant pour thème « comment ouvrir une porte », « le jardin des douceurs », « la quête du sommeil », ou encore « ciel, mon mari ». Lors de l'entracte, l'exigeante et sévère arbitre dénonce « une trop forte utilisation de clichés », et demande « plus d'originalité pour la deuxième partie ». Elle sera écoutée. Plus le spectacle avance et plus les acteurs se sentent à l'aise et se lâchent dans leurs improvisa-



Esteban, 7 ans, a droit à une minute de célébrité au milieu des Nains'provisateurs.

tions. Avec une fin en apothéose lors d'un sketch répété plusieurs fois dans un temps de plus en plus court, en passant de trois minutes à dix secondes.

À tel point que les spectateurs en redemandent. Et ils seront récompensés par un zapping télévisuel déjanté. ■

MATHIEU WEIMER